

## L'économie bretonne cale en 2012

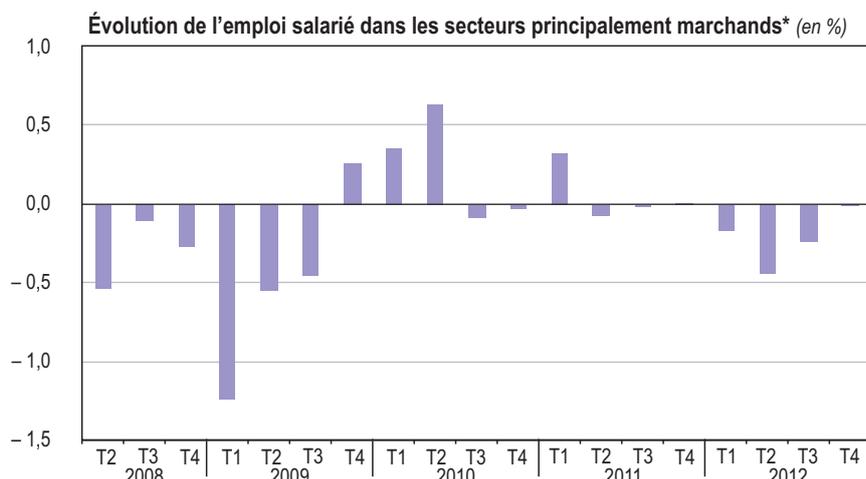
**L'année 2012 poursuit et amplifie le ralentissement de l'activité, ébauché mi-2011, et la dégradation conséquente du marché du travail. La Bretagne est fortement affectée, plus qu'au niveau national jusqu'à mi-2012. Le second semestre lui est plus favorable, alors que les perspectives de reprise restent faibles pour 2013.**

### La Bretagne trébuche en 2012...

Après deux années de hausse modérée du Produit intérieur brut (Pib), 2012 est une année de croissance nulle en France, dans un contexte de ralentissement de l'activité mondiale et de récession de la zone euro. Corollaire de la faiblesse de l'activité, de fortes destructions nettes d'emploi, près de 100 000 sur l'année, ont accompagné la dégradation du marché du travail.

Relativement épargnée lors de son entrée dans la crise, la Bretagne a en revanche été particulièrement touchée en 2012 par cette dégradation : 6 000 emplois salariés nets ont été perdus dans les secteurs marchands sur un an, soit des pertes supérieures à celles observées pour la moyenne des régions.

### 6 000 emplois perdus en 2012 en Bretagne



Source : Insee, estimations d'emploi ; données en fin de trimestre

### L'économie bretonne perd en 2012 plus de la moitié des 10 000 emplois regagnés depuis le rebond de fin 2009

Évolution de l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands (données en milliers, CVS en fin de trimestre)

	Niveaux				Évolutions		
	2008 T1	2009 T3	2011 T4	2012 T4	2009 T3 - 2008 T1	2011 T4 - 2009 T3	2012 T4 - 2011 T4
<b>Secteurs principalement marchands*</b>	<b>726,0</b>	<b>703,5</b>	<b>713,2</b>	<b>707,2</b>	<b>- 22,5</b>	<b>9,7</b>	<b>- 6,0</b>
Industrie	185,8	178,6	172,9	171,2	- 7,2	- 5,7	- 1,7
Construction	80,3	77,6	75,8	74,3	- 2,7	- 1,7	- 1,5
Commerce	149,2	147,2	149,7	149,0	- 2,0	2,5	- 0,7
Services marchands hors intérim	273,9	273,3	282,5	283,4	- 0,6	9,2	0,9
Intérim	36,7	26,8	32,3	29,3	- 9,9	5,5	- 3,0
Côtes-d'Armor	117,2	114,7	113,8	112,8	- 2,5	- 0,9	- 1,0
Finistère	189,3	182,8	183,5	182,7	- 6,4	0,7	- 0,8
Ille-et-Vilaine	264,1	255,8	262,3	261,0	- 8,3	6,5	- 1,3
Morbihan	155,4	150,2	153,6	150,7	- 5,2	3,4	- 2,9
France métropolitaine	15 944,1	15 431,3	15 574,3	15 474,8	- 512,8	143,0	- 99,5

\* : ensemble de l'économie hors agriculture, secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) et activités extra-territoriales  
Source : Insee, estimations d'emploi ; données provisoires au 31/12/2012

L'économie bretonne perd ainsi en 2012 plus de la moitié des 10 000 emplois regagnés depuis le rebond de fin 2009. Depuis le début de la crise en 2008, c'est donc près de 19 000 emplois salariés nets qui ont été détruits dans les secteurs principalement marchands en Bretagne.

Piliers de l'économie bretonne, les secteurs agroalimentaire et automobile vacillent en 2012. L'intérim et la construction, secteurs très conjoncturels, subissent des reculs sensibles de leur emploi. Seuls les services marchands hors intérim continuent à gagner des emplois, mais à un rythme très atténué.

Dans ce contexte peu porteur, le marché du travail reste très dégradé et les difficultés sociales s'aggravent. Les hausses du nombre de demandeurs d'emploi, du taux de chômage et du nombre d'allocataires du RSA, en particulier ceux sans revenus d'activité, ont également été plus sévères en Bretagne que pour l'ensemble de la France métropolitaine. Autres signes d'essoufflement de la région, le recul de la construction de logements neufs et des immatriculations y est aussi plus accentué.

Enfin, la fréquentation touristique a été décevante, accentuant la tendance observée ces dernières années d'une moindre appétence des estivants pour la Bretagne. Tous ces éléments semblent attester d'un relatif décro-

chage de la Bretagne par rapport au niveau national. Ce constat doit cependant être nuancé.

### ... mais présente aussi quelques signes encourageants...

D'abord, même si les évolutions récentes lui sont défavorables, il faut rappeler que la Bretagne reste relativement épargnée par le chômage et les difficultés sociales (RSA, surendettement), relativement à d'autres régions. Ensuite, elle termine mieux l'année qu'elle ne l'a commencée : la hausse du nombre de demandeurs d'emploi tend à s'atténuer en fin d'année, et n'est plus aussi uniforme.

De même, le recul de l'emploi a été stoppé au quatrième trimestre 2012 en Bretagne, tandis qu'il se poursuivait au niveau national, grâce à la reprise de l'emploi intérimaire qui a compensé la baisse des effectifs permanents.

Ensuite, le recul de la création d'entreprises hors auto-entrepreneuriat a été moins marqué en Bretagne qu'au niveau national. La situation s'est redressée au second semestre et la Bretagne termine l'année 2012 avec deux trimestres consécutifs de hausse. De plus, les défaillances d'entreprises sont en recul en 2012 en Bretagne.

Enfin, la conjoncture agricole est restée bien orientée en 2012, bien qu'en dessous des résultats de 2011, grâce à une bonne valorisation des produits agricoles et malgré la hausse du prix des aliments. La conjoncture laitière est moins satisfaisante et s'est retournée en fin d'année, après deux années très favorables.

### ... tandis que les perspectives de reprise demeurent lointaines

La crise se prolonge dans le temps. L'élan de la reprise de 2010 s'éloigne, et avec lui les espoirs de sortie de crise. L'atonie de la croissance observée en 2012 s'installe en France, avec des taux de croissance du PIB très faibles, voire légèrement négatifs qui pourraient perdurer. Début 2013, les perspectives économiques restent mal orientées et la France entre à son tour en légère récession, dans le sillage de l'ensemble de la zone euro ; seule l'Allemagne résiste encore au cœur de l'Europe. Cette dernière reste à l'écart d'une croissance mondiale un peu plus favorable, tirée par le dynamisme des pays émergents.

■ Carole Rieu - Insee